

III-REPOSE D'UNE PSYCHIATRE HOMEOPATHE À LA DEMANDE DE MEMBRES DES ACADEMIES DE MEDECINE ET DE PHARMACIE POUR QUE L'HOMÉOPATHIE NE SOIT NI REMBOURSEE, NI ENSEIGNEE¹.

À l'heure où bon nombre de français revendiquent leur droit à s'exprimer, à être écoutés dans leurs difficultés, comment peut-on, une fois de plus, ne pas « entendre » leur vécu, le nier et, en quelque sorte, 'savoir pour eux' et pour leur bien, sans tenter de prendre en compte leurs constatations ?

La science est-elle au service de l'humain, ou l'humain est-il au service de la science et de certaines de ses convictions ? L'on sait pourtant combien elles peuvent être remises en question....Les travaux actuellement encore trop peu connus des professeurs Madeleine Bastide immunologiste et Agnès Lagache, philosophe, n'ont pour le moment pas reçu d'infirmité...Ils méritent pourtant d'être amenés au grand jour pour ne pas conclure trop vite à l'effet placebo' accolé à l'homéopathie.

Il est important de rappeler ici que les médecins homéopathes élevés dans le même creuset de base que leurs confrères dits classiques, en épousent les mêmes valeurs, les mêmes contraintes diagnostiques et thérapeutiques. Ils tiennent donc à ce que l'homéopathie reste dans le cadre de la médecine et d'un soin strictement médical. Si certaines dérives préjudiciables sont issues de théorisations outre atlantique, elles ne sont pas du fait d'Hahnemann : il a toujours préconisé une stricte application de la similitude telle celle utilisée dans le monde scientifique et s'est toujours fermement situé face aux fascinations occultistes, ésotériques ou pseudo scientifiques. De fait, à la différence de ce qui peut se voir dans bien d'autres pays où les homéopathes ne sont généralement pas médecins, le monde homéopathique français garde pour la plupart, un total respect de ce qui a fait le socle de son enseignement de base. Pour lui, prime, non pas 'le cas', mais le sujet et ce qui émane de son observation au quotidien, avec depuis quelques années, une adaptation toute nouvelle à certaines spécialités (dermatologie, oncologie, ophtalmologie, psychiatrie, gynécologie, obstétrique, endocrinologie, dentisterie...) : ce qui amène un élargissement de la compréhension de phénomènes –iatrogènes notamment- sur lesquels le regard du classique bute bien souvent...

Que la pratique de l'homéopathie ait, elle aussi- mais ni plus ni moins qu'une médication d'un autre ordre- un effet placebo, certes ! Mais la cantonner à ce seul effet parce que le paradigme mécaniste et les modèles expérimentaux ne lui sont pas applicables est aller vite en besogne : cela va à l'encontre de ce que révèlent les constatations cliniques au quotidien chez l'humain, dans le domaine animal, ou dans celui des végétaux...C'est aussi donner bien peu de place au sujet et à ce qui le constitue comme singulier et spécifique dans l'abord qu'il justifie et dans les soins à lui prodiguer...Si, en psychiatrie, l'ère des classifications diagnostiques de plus en plus décriées a apporté des clarifications et un langage commun permettant de mieux situer le sujet dans la pathologie présentée, l'on sait bien que ce n'est pas là le seul support susceptible de permettre d'accéder à la compréhension de ce qui se passe réellement...La médecine est, il ne faut pas l'oublier, un art, et non pas une science. Chimiste et médecin, Hahnemann était contemporain et ami de Lavoisier. Il n'a cessé d'allier deux qualités ; celles du chercheur décrié par les institutions de son temps et celles du médecin attentif au discours de son patient, pour en observer les signes, les changements opérés au fil du temps, des médications et les replacer dans une totalité somatopsychique.

Mettre tout cela de côté d'un 'revers de mains' sous le seul prétexte que n'existe pas de preuve d'une action autre que celle d'un placebo dont l'effet 'thérapeutique' ne serait pas à négliger, est ici dommageable à divers égards. C'est, d'une part, nier l'expérience de bon nombre de sujets qui ne sont pas tous des 'crédules', prêts à suivre le premier gourou connu ; c'est d'autre part aussi ; non

¹ Troisième volet d'un travail publié sur Homeopsy.com (Avril 2019) et intitulé : ' Une réflexion sur les modes d'approche actuels face aux 'Fondamentaux' de l'homéopathie'.

seulement leur enlever la possibilité de se soigner à moindre coût, mais aussi et surtout, prendre le risque de les livrer à des mains non compétentes, même si bien souvent, à l'écoute et bienveillantes...C'est là un problème de santé publique...Les incondtionnels de l'homéopathie ne changeront pas d'avis, les déçus de la médecine classique s'y dirigeront dans de plus mauvaises conditions - avec des risques non négligeables à divers égards et, ce qui peut contribuer à la recherche dans ce domaine, ne pourra plus être utilisé... jusqu'à ce que.... 'L'homéopathie ne peut pas mourir » disait toujours le Professeur Madeleine Bastide « Elle ressurgira sur un mode ou un autre puisqu'elle épouse les lois du vivant »... Or, ne l'oublions pas. Aucune médecine 'charlatanesque' n'a jamais survécu plus de 20 ans et l'homéopathie a déjà –et seulement 240 ans d'âge et sa pratique en psychiatrie, pas plus de 45 ans... !!

Docteur Genevieve Ziegel psychiatre homéopathe. Montpellier

Sur le net : www.homeopsy.com

Contact: contact@homeopsy.com